



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

207. Mont. Montagne.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

## 207. MONT. MONTAGNE.

Ces deux mots annoncent également l'idée d'une masse considérable de terre ou de roche, fort élevée au-dessus du reste de la surface de la terre.

Il me semble que *mont* désigne une masse détachée de toute autre pareille, soit physiquement, soit idéalement : & que *montagne* ne présente que l'idée générale & commune, sans aucun égard à cette distinction.

Delà vient que, pour caractériser individuellement quelque masse de cette espèce, on se sert de *mont* ; parce que distinguer les individus, c'est, du moins par la pensée, les séparer des individus de même espèce, s'ils n'en sont même séparés physiquement : ainsi l'on dit, le *mont* Olympe, le *mont* Liban, le *mont* Sinaï, le *mont* Parnasse, le *mont* S. Gothard, le *mont* S. Bernard, le *mont* Jura, le *mont* Cénis, le *mont* Etna, le *mont* Vésuve, &c.

Mais dès que l'on n'envisage aucune distinction individuelle, on ne parle que de *montagnes* : on monte ou l'on descend une *montagne*, une *montagne* est plus ou moins élevée, plus ou moins escarpée ; la cime, la descente, le pied d'une *montagne* ; une chaîne de *montagnes*.

On dit les *montagnes* des Alpes, & les *monts* Pyrénées : dans la première phrase, la préposition *des*, distingue le nom propre *Alpes* du nom appellatif *montagnes*, afin de conserver à celui-ci le sens général ; dans la seconde, les deux noms sont rapprochés & mis en concordance, & c'est pour cela que l'on dit *monts*. C'est par la même règle que l'on dit le *mont* Sinaï, & la *montagne* de Sinaï ; le *mont* Thabor, &



la montagne du Thabor, le mont Parnasse, & la montagne du Parnasse; le mont Apennin, & les montagnes de l'Apennin, &c. On en peut faire une règle générale, qui n'a point encore été observée.

Promettre *monts* & merveilles, promettre des *monts* d'or, courir par *monts* & par vaux, sont des phrases qui ne se prêteroient peut-être pas trop aux distinctions que l'on vient d'assigner: rien n'empêche qu'on ne les regarde comme des exceptions; mais ce sont les seules. (B.)

## 208. T U Y A U. T U B E.

Ces mots sont synonymes, en ce qu'on désigne par l'un & par l'autre un cylindre creux en dedans, qui sert à donner passage à l'air ou à tout autre fluide.

Ce qui les distingue, c'est que le premier se dit des cylindres préparés par la nature pour l'économie animale, ou par l'art, pour les services de la société, & le second ne se dit guere que de ceux dont on se sert pour faire des observations & des expériences en physique, en astronomie, en anatomie.

Ainsi, l'on appelle *tuyau*, les tiges cylindriques des plumes des oiseaux; celle du bled, du chanvre & des autres plantes qui ont la tige creuse; les canaux cylindriques de fer, de plomb, de bois, de terre cuite, ou autres matières, que l'on emploie à la conduite des eaux, des immondices, de la fumée, &c. ceux d'étain ou de fer-blanc qui servent à la construction des orgues, des serinets, &c.

Mais on appelle *tubes* les *tuyaux* dont on construit les thermomètres, les baromètres, & au-